

Québec français



L'enseignement de l'anglais au primaire Un cheval de Troie

André Gaulin

Numéro 64, décembre 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45376ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

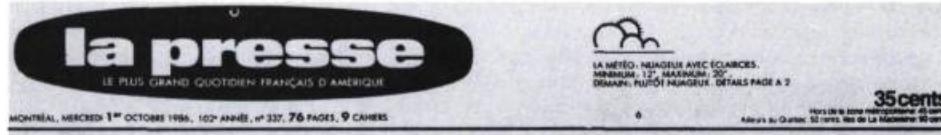
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaulin, A. (1986). L'enseignement de l'anglais au primaire : un cheval de Troie. *Québec français*, (64), 8–8.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS AU PRIMAIRE



Article snippet: 'L'anglais pourrait être enseigné en 1ère année' with sub-headline and introductory text.

Un cheval de Troie

Il est tout simplement désolant de voir que l'on puisse penser sérieusement enseigner l'anglais en première année primaire...

mettre les ressources indispensables, on voudrait aussi un enseignement efficace de l'anglais en multipliant les heures et les années de son enseignement.

On y gagnerait même pour la motivation des étudiants et pour l'apprentissage de plusieurs langues vivantes à inscrire l'enseignement de l'espagnol - cette grande langue occultée des Amériques - dans la deuxième partie du cours primaire.



Le français écrit intra-muros

La maîtrise du français écrit suscite régulièrement des interrogations et alimente, à l'occasion, des polémiques. On doit se réjouir que la question soit soulevée.

Comme le disait si justement l'ancien président du Conseil de la langue française, « si l'école et les enseignants n'attachent qu'une importance relative à l'enseignement du français, à son apprentissage et à sa qualité, il y a fort à parier que les enfants ne seront pas beaucoup portés à lui accorder une certaine valeur sociale ».

ministère de l'Éducation, s'il désire que l'enseignement du français écrit s'améliore, tienne compte de l'énormité de la tâche actuelle et la réduise, non en termes d'heures, mais dans le ratio maître/élèves.

Raymond CAMPAGNA, Président de l'AQQF (1) PLOURDE, Michel, La langue française au Québec, Québec, Conseil de la langue française, Conférences et allocutions de Michel Plourde, 1985, p. 159.